

Règles divines

"La loi a été donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ" (Jean 1:17).

Il est probablement universellement reconnu que quelque chose ne va pas dans le monde actuel. En réalité, cependant, ce constat aurait pu être fait à n'importe quelle époque de l'histoire depuis la chute de l'humanité. Il ne se passe guère de jour sans que la plupart des gens ne soient témoins d'une forme ou d'une autre de dysfonctionnement social. Les médias rapportent régulièrement des actes de violence, notamment des agressions physiques, des meurtres, des conflits interethniques et internationaux. Cette liste ne représente que quelques-uns des nombreux domaines qui reflètent l'existence du péché dans le monde d'aujourd'hui.

Des exemples de tels maux remontent à l'Ancien Testament. Le récit biblique de la Genèse nous apprend qu'Adam et Ève ont désobéi à la loi de Dieu en mangeant du fruit défendu. *"Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta*

nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière" (Genèse 3:17-19).

Le récit se poursuit : *"L'Eternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Eternel Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam ; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie"* (versets 22-24).

LE PÉCHÉ AFFECTE TOUS

Toute l'humanité a été affectée par la désobéissance du premier couple, car Adam est le père de l'humanité, et sa descendance a hérité de la condamnation à mort. *"C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce que tous ont péché"* (Romains 1:18-19 et 5:12).

Finalement, par l'intermédiaire de Moïse, Dieu établit une alliance avec la nation d'Israël. L'un de ses objectifs était d'illustrer l'incapacité de

l'humanité déchue à respecter les normes de perfection divines. Le Seigneur promit que quiconque observerait les lois de cette alliance ne serait plus sous la condamnation, mais aurait gagné le droit à la vie éternelle. La promesse faite était la suivante : *"Vous pratiquerez mes ordonnances, et vous observerez mes lois : vous les suivrez. Je suis l'Éternel, votre Dieu. Vous observerez mes lois et mes ordonnances: l'homme qui les mettra en pratique vivra par elles. Je suis l'Éternel"* (Lévitique 18:4-5).

ÉCRIT SUR DES TABLETTES

Les exigences de Dieu furent écrites sur des tablettes au mont Sinaï et représentaient les règles de justice que devait suivre son peuple de l'alliance, la nation d'Israël. Lorsque Moïse descendit et vit le peuple juif se livrer à la débauche et rendre hommage à un veau d'or, sa colère s'enflamma ; il jeta les Tables de la Loi de ses mains et les brisa (Exode 32:19). Cet épisode est bien connu de ceux qui connaissent ce récit de l'Ancien Testament. Après une nouvelle comparution devant l'Éternel, Moïse apporta au peuple une seconde série de Tables sur lesquelles ces préceptes furent réinscrits (Exode 34:1).

Certains, sensibles aux exigences divines des Dix Commandements, ont affirmé que la société se porterait bien mieux si ces lois étaient affichées en des lieux publics, afin qu'elles puissent être facilement lues comme rappels de

conduite personnelle, ou enseignées aux enfants à l'école comme exemple à suivre. Il convient toutefois de rappeler que, durant l'ère juive, Dieu ne s'adressait qu'à Israël, le peuple de Dieu, et que cette loi écrite ne concernait donc que ce peuple. En réalité, ni eux, ni aucun être humain pécheur, ne pouvaient l'observer parfaitement. Néanmoins, ses préceptes, même imparfaitement mis en pratique, ont servi de « maître » pour conduire certains d'entre eux au Christ lorsqu'il est venu mourir en tant que Rédempteur de l'humanité. (Galates 3:24-26).

LE DÉCALOGUE

Les Dix Commandements, parfois appelés le Décalogue, peuvent être classés comme suit (Exode 20:3-17). Les trois premiers concernent les obligations d'Israël envers Dieu. Le quatrième peut être décrit comme un lien qui s'applique à la fois à Dieu et aux hommes. Les six derniers concernent les relations de chaque Israélite avec les autres ainsi qu'avec tous les hommes. Ces dix lois spécifiques ont été données comme un guide littéral des règles de conduite que Dieu exigeait de son peuple d'alliance, Israël, qui était particulièrement favorisé par rapport à tous les autres peuples à cette époque. *"Je vous ai connus, vous seuls, parmi toutes les familles de la terre"* (Amos 3:2).

Pour les disciples consacrés du Christ de l'âge de l'Évangile actuel, bien qu'imparfaits selon

la chair, il serait inutile de prescrire un ensemble de commandements à observer tels que ceux donnés à Israël. En effet, le sacrifice de Jésus est le fondement de notre relation avec Dieu aujourd'hui. L'apôtre Paul indique qu'après avoir reçu le Saint-Esprit, il serait inconvenant de se soumettre à la loi mosaïque, incapable de donner la vie à un être imparfait (Galates 3:1-3).

Les commandements donnés à Moïse s'adressant au peuple d'Israël, ces dix préceptes leur rappellent les attentes de Dieu et peuvent se résumer ainsi : 1. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. 2. Tu ne te feras pas d'idole. 3. Tu ne prendras pas le nom du Seigneur en vain. 4. Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier. 5. Honore ton père et ta mère. 6. Tu ne commettras pas de meurtre. 7. Tu ne commettras pas d'adultère. 8. Tu ne voleras pas. 9. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. 10. Tu ne convoiteras pas.

TRANSITION VERS L'ÂGE DE L'ÉVANGILE

Les chrétiens, comme la nation d'Israël, sont imparfaits. Cependant, ils apprécient la fidélité de Jésus-Christ qui a donné sa vie pour racheter toute l'humanité de sa condition pécheresse et de sa perdition. Jésus était parfait et il a su observer non seulement la lettre de la Loi, mais aussi son esprit. En tant que disciples de Jésus, nous sommes appelés à observer seulement l'esprit de la Loi, car nos imperfections et nos faiblesses

humaines sont couvertes par le mérite rédempteur du *"précieux sang du Christ"* (1 Pierre 1.18-19).

Paul explique plus loin : *"Car ce qui était impossible à la loi parce que la nature humaine la rendait impuissante, Dieu l'a fait : il a condamné le péché dans la nature humaine en envoyant à cause du péché son propre Fils dans une nature semblable à celle de l'homme pécheur. Ainsi, la justice réclamée par la loi est accomplie en nous qui vivons non conformément à notre nature propre mais conformément à l'Esprit"* (Romains 8.3-4). À la lumière de cette grâce, examinons comment les principes spirituels liés à chaque aspect du Décalogue peuvent être appliqués dans la vie des chrétiens consacrés aujourd'hui.

AUCUN AUTRE DIEU

"Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! En lui, Dieu nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, il nous a prédestinés à être ses enfants adoptifs par Jésus-Christ. C'est ce qu'il a voulu, dans sa bienveillance, pour que nous célébrions la gloire de sa grâce, dont il nous a comblés dans le bien-aimé. En lui, par son sang, nous sommes rachetés, pardonnés de nos fautes, conformément à la richesse de sa grâce" (Éphésiens 1:3-7).

Ce texte affirme que Dieu est digne de nos louanges, de notre adoration et de notre culte pour toutes ses nombreuses bénédictions. En tant qu'enfants obéissants, il nous incombe de conduire notre vie selon sa volonté, telle que révélée dans les Écritures. Ainsi, la suprématie de Dieu n'est pas seulement une chose que nous devrions apprécier intellectuellement, mais plus encore, l'esprit de cette réalité nous pousse à le révéler en obéissant à sa Parole. *"Ne tremblez pas, n'ayez pas peur ! Ne te l'ai-je pas depuis longtemps annoncé et révélé ? Vous êtes mes témoins : y a-t-il un autre Dieu en dehors de moi ? Il n'y a pas d'autre rocher, je n'en connais pas"* (Ésaïe 44:8).

N'ADOREZ PAS D'IDOLE.

L'idolâtrie consiste à adorer quelque chose ou quelqu'un comme s'il s'agissait de Dieu. En tant que croyants en Christ, il est peu probable que nous rendions hommage à des statues ou à des divinités païennes, comme ce fut le cas pour la nation d'Israël à l'époque de l'Ancien Testament. Il est toutefois possible, si nous ne sommes pas vigilants dans notre vie de consécration, d'accorder plus d'importance à quelque chose d'autre qu'à notre Père Céleste. Voici un exemple parmi tant d'autres : nous pouvons désirer la richesse ou les biens que l'argent permet de l'acquérir. Le Seigneur parle de la tromperie des richesses, et il est dit ailleurs que *"l'amour de l'argent est la racine de tous les maux"* (Matthieu

13:22 ; 1 Timothée 6:10). La tentation de rechercher la richesse personnelle doit être déjouée si nous sommes véritablement engagés au service du Seigneur. Cela ne signifie pas pour autant que la possession de biens matériels ferait nécessairement trébucher les bien-aimés du Seigneur.

Toutefois, si notre motivation est le désir d'accroître notre prospérité pour une quelconque forme de satisfaction personnelle, cela devrait assurément être un signal d'alarme. Nous sommes tenus de subvenir aux besoins nécessaires et décents de ceux qui dépendent de nous, et il nous est rappelé : "*Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, et en particulier des membres de sa famille proche, il a renié la foi et il est pire qu'un non-croyant*" (1 Timothée 5:8). De tels passages sont tout à fait justes, mais leur esprit doit être mis en balance avec d'autres textes qui soulignent l'importance de ne pas rechercher les "*trésors de la terre*" pour les dépenser sans compter (Matthieu 6:19-21). Nous devons reconnaître que nous sommes intendants de tout ce que le Seigneur nous a donné, et lorsqu'il s'agira de rendre compte à la fin de notre vie, nous voulons pouvoir démontrer que nous avons été fidèles et que nous avons utilisé tout ce que nous avons au service du Maître, au mieux de nos capacités (1 Corinthiens 1:10 et 4:1,2) (à suivre).